

Partir d'une œuvre pour élaborer une séquence de cours n°2

Réflexions élaborées par les M2 MEEF arts plastiques sur proposition de Philippe Harnois et Pascal Bertrand et à partir des œuvres de l'exposition « À perte de vue » organisée dans la galerie EC'ARTS du site de formation de Rennes.



Photographies d'Alain Bizeau

C'est l'impression de froideur véhiculée par ces deux intérieurs bleus qui a amorcé la réflexion. Cette absence omniprésente, d'habitant, de meuble, de vie dans ces lieux qui malgré leur inhospitalité sont bien des résidences. Le rapport de symétrie, d'identité - et donc de perte d'identité - entre les deux parties du diptyque accentue le trouble.

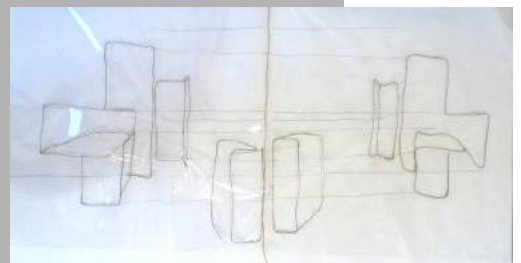
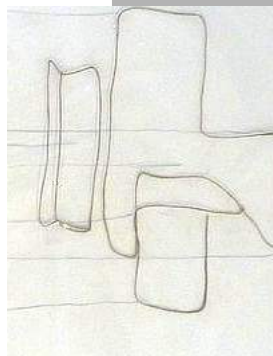
Séquence proposée : « Dessiner un volume »

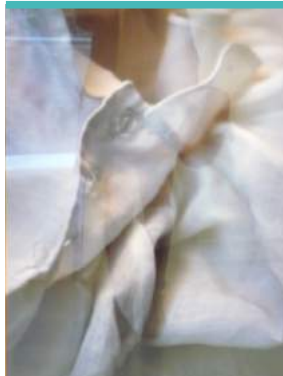
Matériaux expérimentés : Ficelle, support plastique

Comment percevoir/ matérialiser un espace avec un autre outil que la photographie?

La ficelle, servant à matérialiser les grandes lignes de l'œuvre peut être un moyen accessible pour les élèves. Elle leur permet de comprendre par leur soustraction, en quoi les couleurs, les motifs et les matières contribuent à la compréhension d'un espace.

Le support transparent rend possible par le pliage la superposition des lignes, mettant en avant les différences infimes entre les deux parties de l'œuvre.





Photographie de Joan Soulimant

Cette étrange photographie, dont le cadrage comme la focale mettent l'accent sur la matière et la texture d'un vêtement, intrigue et pose au spectateur la question du porteur. Qui est-il, pourquoi n'apparaît-il pas? Pourtant, par les plis et la position du tissu, le regardeur est à même de se figurer l'individu derrière la chemise. L'oeuvre devient alors trace de la présence de quelqu'un, de son passage...

Séquence proposée : « **Seconde peau** »

Matériaux expérimentés : papier calque

C'est donc le vêtement pour ses propriétés de trace, d'**empreinte du corps** qui a été exploité ici. La relative rigidité du matériau conservant sous la forme d'un vide, l'espace auparavant occupé. Pour les élèves, le papier claqué sert à décalquer. Il a pourtant bien d'autres qualités. **Imposer un matériau unique** peut donc les aider à prendre conscience des **qualités intrinsèques d'une matière**, en excluant sa fonction première. Ici, ce sont les propriétés de translucidité du calque pour lesquelles il a été choisi. Elles permettent de jouer avec la lumière et les ombres portées.



Photographie d'Alain Rivière

Une grande partie du travail d'Alain Rivière tend à embrouiller la compréhension du spectateur, à le surprendre, à lui faire perdre pied. C'est ici encore le cas. L'artiste interroge le médium photographique en créant par cette image l'ambiguïté entre sa fonction de trace et l'incongruité de l'objet représenté, qu'il est difficile de comprendre.

Séquence proposée : « **On ne reconnaît plus cet espace qu'on connaît pourtant si bien** »

Matériaux expérimentés : Photographie

Chercher à brouiller la perception du spectateur permet aux élèves de **se questionner sur la manipulation des images** (par exemple médiatiques), mais cela peut aussi les mener à mieux **comprendre les rôles des différents acteurs d'une oeuvre** (artiste, spectateur, commissaire d'exposition) en se mettant à leur place. En effet, travailler à partir d'un lieu connu de leurs camarades incitera les élèves à se montrer ingénieux dans le choix de la prise de vue, des différents types de modifications, comme dans la présentation de leur travail.





Estampe de Jean-Claude Le Floch

C'est le comment et non la signification de cette estampe qui incite le plus la curiosité. Comme de coutume, le travail de Jean-Claude Le Floch entretient ici un fort rapport avec la matière. Le regardeur n'ayant pas connaissance de son œuvre, ne peut nommer les opérations techniques nécessaire à la réalisation de cette estampe, mais n'est capable que de se soumettre à son fort potentiel évocateur.

Séquence proposée : « Monotype »

Matériaux expérimentés : Supports divers, médiums divers

Une incitation technique telle que « monotype » ou « gravure », bien qu'elle ne mène pas à la diversification des pratiques, permet aux élèves d'amorcer une réflexion sur la matière et la technique, les amenant à l'avenir à être à même de saisir les enjeux des moyens de production en série, et de les exploiter dans leur pratique.

Les techniques d'impression permettent en outre d'expérimenter différents supports et d'intégrer leurs qualités respectives.



Photographie de Keiichi Tahara

La lumière est le sujet privilégié des photographies de Keiichi Tahara, qui se sert bien souvent du verre et de ses qualités optiques comme d'un filtre. Ici encore, l'artiste exploite les déformations et les effets lumineux produits par l'eau sur une vitre. Ces déformations brouillent la perception du regardeur, lui faisant perdre ses repères, l'incitant à laisser libre cours à son imagination pour interpréter l'image.

Séquence proposée : « Dans tous les sens mon image fait sens »

Matériaux expérimentés : Photographie

L'incitation permet à l'élève de se mettre à la place du spectateur dont il doit perturber la lecture de l'image. Apprendre à utiliser l'image pour empêcher la compréhension est un levier pour que l'élève assimile les codes de communication et de narration. En effet, pour empêcher quelqu'un de comprendre une image, il faut tout d'abord saisir ce qui en permet la compréhension.

La verbalisation est alors l'occasion d'aborder des termes spécifiques au travers des découvertes effectuées par les élèves.





Photographie d'Olivier Meriel

Le caractère fantastique de cette photographie incite à la projection d'un imaginaire. Ce n'est que le regardeur attentif qui discernera au fond de cette brume surréaliste, l'ombre du Mont Saint Michel, et pourra ainsi déterminer où la prise de vue a été réalisée. Cette image double, joue avec le spectateur, le charmant par son premier plan contrasté et onirique, et lui faisant oublier son ancrage dans la réalité.

Séquence proposée : « **Moi seul le sait, mais ce n'est pas caché** »

Matériaux expérimentés : Carton, scotch, médiums divers.

Cette visée narrative de la photographie de Meriel est l'occasion d'aborder avec les élèves la question de la réception de l'œuvre et de sa compréhension par le spectateur.

L'incitation « moi seul le sait » mène l'élève à exposer sa subjectivité alors que « ce n'est pas caché » implique une dimension interactive.

Imposer la création de différents temps de lecture d'une production incite l'élève à s'engager dans un processus réflexif tendant à faire œuvre



Photographie de Jean Hervoché

La profondeur de champ comme le moment même de la prise de vue (brouillard), tendent à rendre cette photographie de Jean Hervoché sibylline.

L'effet de flou transforme les différents plans en masses indistinctes, incitant le spectateur à s'attarder sur l'image pour la comprendre correctement.

Séquence proposée : « **La rendre floue** »

Matériaux expérimentés : Divers supports, divers médiums.

Dans une visée d'expérimentation, il est possible de faire s'interroger les élèves sur la manière dont ils peuvent créer le flou par la technique.

En leur donnant la photocopie d'une image nette dont ils devront se servir de référent, accompagnée de l'incitation « la rendre floue » ; les élèves auront l'occasion d'expérimenter diverses techniques (liquides, monotype, superposition, support mouillé, recouvrement...) et de transmettre leurs découvertes à leurs camarades lors de la restitution. Les nombreux apprentissages techniques individuels seront ainsi transmis au collectif.





Photographie d'Alain Desvergnès

Le déséquilibre de cette composition atypique, pour un cliché représentant une architecture, véhicule une ambiance inquiétante ; appuyée par l'opposition entre la frontalité chirurgicale de l'habitation et les formes organiques de la falaise. C'est d'ailleurs la faille de cette dernière qui permet au spectateur de rentrer dans l'image et qui invite le regard à pénétrer dans la maison alors même qu'elle est fermée de toute part.

Séquence proposée : Diptyque « **Promenade dans la maison** », « **J'ouvre une fenêtre** »

Matériaux expérimentés : Diverses techniques

La photographie peut facilement être utilisée comme **élément incitateur de départ**. La perception qu'ont les élèves de cette œuvre servant de levier à la représentation de ce que l'on ne voit pas. Après une **analyse de l'image** où seraient dégagés les différents éléments contribuant à son atmosphère atypique, les deux incitations permettront aux élèves de figurer sous forme de diptyque, l'intérieur et l'extérieur de cette habitation. Plusieurs **imaginaires fictifs seront donc développés partir d'un même référent**, mettant en avant l'**interprétation et la subjectivité** de chaque élève.



Photographie d'Israel Arino

La profondeur de champ très courte de cette photographie invite à une lecture fragmentaire. Seules les fleurs au premier plan sont nettes, tandis que le reste de l'image, floue, perd tout effet de reconnaissance ; créant l'ambivalence entre représentation figurative et représentation abstraite. Le photographe a mis en tension le médium photographique et la représentation en résultant, en faisant de la lumière son sujet.

Séquence proposée : « **La lumière comme matériau** »

Matériaux expérimentés : Supports et médiums divers – Noir et blanc

La **représentation de la lumière** a été la préoccupation de beaucoup d'artistes au fil des siècles. Cette réflexion, amorcée avec les élèves, peut mener à des **acquisitions techniques multiples** et ouvrir des questionnements qui vont au-delà de la simple représentation photographique.

Partant de cette œuvre d'Arino, la question du prélèvement et de l'interprétation peut également amener les élèves à **questionner la limite entre l'abstraction et la figuration**.

